

# Nino Ferrer, Sodome Et Gomorrhe

Depuis quelque temps des bruits courent  
Des signes apparaissent  
Dans les faubourgs de Gomorrhe  
On ressent l'angoisse  
Dans les palais de Sodome  
Les escaliers glissent  
Les murs suintent des limaces  
Et l'air sent la pisse.

Bientôt Sodome et Gomorrhe  
S'écrouleront dans le feu  
Dans le fatras dans l'ordure  
Fuyons, tant que fuir se peut.

On s'enfuit par un dédale  
De tunnels gluants  
Des milliers de rats talent  
Sous nos pas tremblants  
L'un de nous glisse et s'écarte  
Dans un trou bant  
Et tous les autres s'affolent  
Vers l'évacuation.

Fuyons Sodome et Gomorrhe  
Leurs futilités d'opérations  
Avant que l'horreur s'écroule  
Et qu'on reste pris dedans.

Voilà Sodome et Gomorrhe  
Au moment de l'éruption  
Où tout s'écroule et dégueule  
On reste deux compagnons.

On a marché comme des bêtes  
Et mangé des rats  
Poursuivis par la tempête  
On s'est cachés  
Une concession perdue  
Un tombeau de roi  
On s'est cachés, bien tranquilles  
Et soudain voilà

L'un de Sodome et Gomorrhe  
Est dans la tombe avec moi  
L'un de Sodome et Gomorrhe  
Qui me regarde tout bas.